

www.e-rara.ch

[Rongeurs et pachydermes. ; Pachydermes, ruminants, édentés, cétacés, marsupiaux et monotrèmes.]

Troisième famille. Cricétidées.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [\[Link\]](#)

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [\[Link\]](#)

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [\[Link\]](#)

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [\[Link\]](#)

TROISIÈME FAMILLE.

CRICÉTIDÉES. *CRICETIDÆ*. Nobis.

Système dentaire : incisives, $\frac{2}{2}$; molaires, $\frac{3-3}{3-3}$ ou $\frac{4-4}{4-4}$.

Des abajoues extérieures plus ou moins développées. Yeux de médiocre grandeur.

Clavicules bien développées, fortes. Membres à peu près de même longueur en avant et en arrière.

Taille petite ou moyenne.

Aspect assez analogue à celui des Rats.

Les Rongeurs assez peu nombreux que nous placerons dans cette famille se rapprochent assez des Rats; mais en même temps s'en éloignent d'une manière notable par les abajoues extérieures, souvent très-développées, qu'ils présentent.

Les auteurs ne sont pas d'accord sur l'étendue que l'on doit donner à cette famille; M. Isidore Geoffroy Saint-Hilaire, dans la famille des PSEUDOSTOMIDES, ne comprend pas les Hamsters, qu'il laisse dans la tribu des Muriens; Lesson compose sa famille des *Saccophoræ* comme notre famille des CRICÉTIDÉES. Le caractère commun, en présentant des abajoues extérieures et quelques autres particularités, nous a engagé à ne pas séparer les Hamsters des véritables Rongeurs à abajoues.

Ces animaux sont essentiellement américains; mais cependant le groupe des *Cricetomys* est africain, et celui des Hamsters comprend des espèces propres au nord de l'Europe, à l'Asie, à l'Afrique et à l'Amérique. Ils vivent essentiellement de matières végétales et se creusent des terriers dans lesquels ils se réfugient dans la froide saison.

Les genres que nous décrirons sont ceux des *Geomys*, *Thomomys*, *Diplostome*, *Sacomys*, *Perognathus*, *Cricetomys* et *Hamster*.

1^{er} GENRE. — GÉOMYS. *GEOMYS*. Rafinesque, 1817.

Γγ, terre; ρωσ, Rat.

The American Monthly Magazine.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Système dentaire : incisives, $\frac{2}{2}$; molaires, $\frac{4-4}{4-4}$; en totalité vingt dents. *Incisives supérieures marquées chacune de deux sillons longitudinaux sur leur face antérieure: l'un sur le milieu et le plus profond, et l'autre sur le bord interne et peu apparent; molaires sans racines, à couronne représentant un ovale simple dans les postérieures et double dans les antérieures.*

Tête obtuse. Muscu assez court. Oreilles très-petites. Bouche munie d'abajoues extérieures très-grandes.

Pieds ayant tous cinq doigts onguiculés. Ongles des pieds de devant très-longs. Plante des pieds reposant en entier sur le sol.

Queue ronde et nue.

Poil court, très-fin.

Corps épais. Taille médiocre.

Ce genre, dont l'espèce type était anciennement placée avec les Hamsters, est loin d'être complètement connu, et cependant il a reçu successivement quatre noms particuliers; c'est le genre *Geomys*

de Rafinesque Smultz; le genre *Ascomys* (ασκος, sac; μυς, Rat) de Lichstenstein (*Abhandlungen der Berlin Akademie*, 1825); le genre *Saccophorus* (σακκος, sac; φερω, je porte) de Kuhl (*Beitr. zur Zool.*, 1820), et *Pseudostoma* (ψευδος, fausse; στωμα, bouche) de Say (*Long's Exped.*, 1825); et ce dernier nom a prévalu pour quelques auteurs et a même quelquefois servi à former la dénomination de la famille qui nous occupe : ce qui se conçoit lorsque nous aurons dit que Say est le premier qui ait véritablement bien caractérisé ce genre. Pour De Blainville, ce groupe et les suivants forment son genre *Oryctomys*.

Les caractères qui distinguent les Géomys des Hamsters ne consistent guère, d'une manière bien manifeste, qu'en ce que les premiers ont cinq doigts, tandis que chez les seconds il n'y a, aux membres antérieurs, que quatre doigts, avec un simple rudiment de pouce, et que la queue des *Geomys* est ronde et nue, tandis que celle des *Cricetus* est, au contraire, courte et velue. En outre, ce qui les caractérise, ce sont leurs grandes abajoues extérieures et non intérieures, comme on l'a cru longtemps par erreur. Ces Rongeurs herbivores sont de petite taille; ils peuvent fouir très-facilement la terre au moyen de leurs ongles puissants, et vivent sous le sol à la manière des Taupes. Ils se nourrissent de matières végétales et doivent faire des provisions pour l'hiver. Ils habitent l'Amérique, et surtout le nord de cette partie du monde.

Le type et en même temps la seule espèce un peu connue de ce genre est :

GÉOMYS A BOURSE. *GEOMYS BURSARIUS*. Richardson.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES. — Pelage gris; oreilles très-courtes; pieds antérieurs à cinq doigts, armés d'ongles très-longs, propres à fouir. Longueur de la tête et du corps, 0^m,50; de la queue, 0^m,006.

Cette espèce porte les noms de *Mus bursarius*, Shaw; *Circetus bursarius* G. Cuvier; *Geomys cinereus*, Rafinesque; *Pseudostoma bursarius*, Say; *Saccophorus bursarius*, Kuhl; *Mus saccatus*, Mitchell, et *Geomys bursarius*, Richardson.

Ce Géomys est assez répandu dans l'Amérique septentrionale.

Les autres espèces sont :

1° Le TACCAN, Hernaud, *Ascomys Mexicanus*, Lichstenstein et Brandt, du Mexique, qui est brun; long de 0^m,055, et qui a des dents incisives supérieures présentant un seul sillon submédian, et les deuxième et troisième molaires ovalaires, transverses;

2° Le *Geomys umbrinus*, Richardson, de la Louisiane;

3° *Cricetus* et *Geomys talpoides*, Richardson, de la baie d'Hudson;

4° GÉOMYS DU PIN (*Geomys pinetis*, Rafinesque), de Géorgie.

2^{me} GENRE. — THOMOMYS. *THOMOMYS*. Prince Maximilien De Wied, 1840.

Τομος, coupé, séparé; μυς, Rat.

Acta naturæ curiosorum Bonn, t. XIX.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Système dentaire : incisives, $\frac{2}{2}$; molaires, $\frac{1-1}{1-1}$; en totalité vingt dents. Incisives longues, striées, lisses à la marge; molaires courtes, presque cylindriques, à couronne plane, déprimée au milieu; l'antérieure des supérieures didyme.

Museau un peu comprimé. Yeux médiocres. Oreilles très-courtes, arrondies. Abajoues externes très-grandes, visibles au dehors.

Pieds plantigrades, à cinq doigts. Ongles des pieds de devant très-grands, et ceux des pieds de derrière petits.

Queue médiocre, couverte de poils.

De Blainville a fait connaître, sous le nom d'*Oryctomys Bottaë*, un Rongeur que Richardson dé-

crit sous la dénomination de *Geomys Douglasii*, et que, de son côté, le prince Maximilien De Wied a publié comme type d'un groupe générique son *Thomomys rufescens*.

Dans ce groupe, ainsi que le fait remarquer M. P. Gervais dans la *Zoologie de la Favorite*, les incisives supérieures n'ont pas de sillons verticaux; le sillon médian n'existe pas, et les deuxième et troisième molaires de la mâchoire supérieure sont en forme de cœur de carte à jouer, au lieu d'être régulièrement ovalaires; la première molaire est didyme, et la quatrième est irrégulièrement arrondie; enfin les molaires inférieures diffèrent très-peu des supérieures.

L'espèce unique de ce genre est :

THOMOMYS DE BOTTA. *THOMOMYS BOTTE*. Lesson.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES. — Pelage d'un fauve roussâtre, plus clair à la gorge et sous les abajoues; cuisses et jambes fauves comme le corps; membres d'un blanc sale. Longueur de la tête et du corps, 0^m,024; de la queue, 0^m,006.

Cette espèce a d'abord été découverte en Californie par M. Paul Emile Botta; elle a été depuis retrouvée dans la province du Missouri, dans les États-Unis d'Amérique.

3^{me} GENRE. — DIPLOSTOME. *DIPLOSTOMA*. Rafinesque, 1817.

Διπλοος, double; στωμα, bouche.

The American Monthly Magazine.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Système dentaire : incisives, $\frac{2}{2}$; molaires, $\frac{4-4}{4-4}$; en totalité vingt dents. Incisives sillonnées; molaires comme celles des Hamsters.

Bouche double : l'extérieure, formée par deux grandes poches ou abajoues, atteignant en arrière jusqu'aux épaules. Yeux couverts par les poils.

Quatre doigts à chaque pied.

Corps cylindrique, sans oreilles et sans queue



Fig. 51. — Diplostome bulbivore.

Ce genre est très-loin d'être suffisamment connu pour être admis définitivement; il a beaucoup de

rapport avec celui des Rats-Taupes, mais il en diffère par la présence des abajoues et le nombre des doigts; et il se rapproche également assez du genre des Hamsters.

Deux espèces ont été découvertes dans les plaines du Missouri par Bradburg; elles vivent sous terre et mangent des racines; les premiers voyageurs français qui les ont observées leur donnaient le nom de *Gauffres*.

Ce sont les :

1° DIPLOSTOME BRUNE (*Diplostoma fusca*, Rafinesque; *Diplostoma bulbivorum*, Richardson); entièrement brune; longue de 0^m,052;

2° DIPLOSTOME BLANCHE (*Diplostoma alba*, Rafinesque); entièrement blanche; longue de 0^m,050; qui se rapporte peut-être au *Sacomys anthophylus*, Fr. Cuvier.

Nous avons parlé, en nous occupant des Écureuils, du genre *Cynomys* de Rafinesque, que l'on place quelquefois entre les Géomys et les Diplostomes.

4^{me} GENRE. — SACCOMYS. SACCOMYS. Fr. Cuvier, 1825.

Σακκος, sac; μύς, Rat.

Mémoires du Muséum, t. X.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Système dentaire : incisives, $\frac{2}{2}$; molaires, $\frac{1-4}{1-4}$; en totalité vingt dents. Les molaires à racines : la première ayant une large échancrure anguleuse au côté interne, et au milieu de cette échancrure présentant une portion circulaire qui tient par l'émail.

Musle glanduleux. Des abajoues extérieures grandes. Oreilles grandes. Yeux de grandeur moyenne. Langue épaisse. Moustaches longues, fines.

Membres forts, longs, tous à cinq doigts; pieds antérieurs courts, larges, et postérieurs allongés, étroits. Pouce et plante nus, garnis de tubercules épais. Ongles en général courts, aigus, arqués, comprimés.

Queue mince, allongée.

Poils fins, longs, soyeux.

Taille un peu plus forte que celle d'une Souris, mais à tête plus volumineuse.

Le genre *Sacomys*, le mieux connu de tous les groupes de Rongeurs à abajoues extérieures, a été décrit avec grand soin par Fr. Cuvier. C'est, parmi les Rongeurs à dents composées, le seul groupe qui ait de véritables abajoues, et si ces sacs, quoique extérieurs, peuvent les faire rapprocher des Hamsters ou bien des Spermophiles et des Tamias, il s'éloigne des uns et des autres par le nombre comme par la forme des dents, et même par la structure de ses membres. Quoi qu'il en soit, nous le placerons à côté des *Geomys* et des *Diplostoma*, qui sont du même pays qu'eux, et nous ne les éloignerons pas des *Cricetus*.

Le système dentaire des *Sacomys* présente quelques particularités différentielles, et a été décrit par Fr. Cuvier. L'œil de ces Rongeurs est de grandeur moyenne; sa pupille est ronde, et ses paupières, garnies de petits cils, sont épaisses : l'interne est un peu développée. Le musle est glanduleux et les glandes sont très-petites; il est divisé en deux parties par un sinus qui s'étend sur la lèvre, et les narines sont ouvertes sur les côtés; leur orifice est à leur partie inférieure : la supérieure n'est qu'un sinus plus large dans son milieu qu'à ses extrémités. L'oreille est un des organes des sens le plus développés; la forme générale de sa conque est elliptique et fort élevée. L'hélix s'interrompt à sa partie supérieure; à sa partie antérieure, il donne naissance à une sorte de tragus supérieur déprimé dans son milieu; un repli semi-lunaire et transversal la divise en deux parties égales. Au-dessous se voit une crête épaisse et demi-circulaire qui va en montant d'avant en arrière; et au-dessus du trou auditif est un large bourrelet aussi demi-circulaire. C'est sans doute des relations de ces différentes parties, lorsque l'oreille se forme, que résulte le mode suivant lequel l'oreille interne est préservée de corps étrangers qui pourraient s'y introduire. La langue est épaisse, douce

et un peu échancrée à son extrémité. La lèvre supérieure est divisée par un sillon sans être fendue; elle rentre un peu en dedans de la bouche, en arrière des incisives. De chaque côté et en dehors de la bouche sont deux ouvertures longues et étroites qui naissent près de la lèvre supérieure, sous la région des moustaches, et viennent presque se réunir sous le menton, où elles ne sont séparées que par l'épaisseur de leurs parois. Ces orifices sont les ouvertures de deux larges abajoues qui recouvrent toute la surface des joues, s'avancent au delà de la tête et viennent confondre leurs téguments avec ceux des épaules et des bras. Ces organes n'ont aucune communication avec la cavité de la bouche et sont parfaitement séparés l'un de l'autre sous les mâchoires, quoique par une cloison fort mince. Ils sont, intérieurement, remplis de poils courts et rares, et, à en juger par les fleurs dont on les a trouvés remplis, ils serviraient de magasin aux aliments que l'animal ne pourrait pas consommer et dont il voudrait faire provision; mais comment les remplit-il? comment parvient-il à les vider?...

« Cet animal, dit Fr. Cuvier, n'est point fouisseur comme le Pseudostome, qui a les ongles antérieurs presque semblables à ceux d'une Taupe; il est plutôt formé pour courir; ses membres sont forts et longs; ses pieds de devant sont courts et larges: ceux de derrière allongés et étroits; les uns et les autres ont cinq doigts qui sont entre eux dans les mêmes proportions: c'est celui du milieu qui est le plus long, viennent ensuite l'avant-dernier, le second, l'externe et le pouce, qui ne se montre que par une seule phalange aux pieds de devant. Les ongles sont généralement courts, aigus, arqués et comprimés, excepté celui du pouce de la main, qui est plat et obtus, et celui du doigt qui suit le pouce du pied, lequel est plus droit, plus large et plus aplati que les autres, et semble avoir une destination particulière. La clavicule est complète. La queue est mince, allongée, terminée en pointe et régulièrement verticillée de petites écailles carrées, de la base desquelles naissent un ou deux poils raides et courts. La paume est nue et garnie de tubercules épais: trois sont à la base des doigts et deux à sa partie postérieure. Les premiers sont triangulaires; parmi les autres, celui qui est au côté externe est allongé et plus large en avant qu'en arrière; celui qui est du côté interne, aussi long que large, est arrondi antérieurement et terminé par une ligne droite postérieurement. La plante, nue de même, est aussi garnie de tubercules; mais ceux-ci petits en comparaison de ceux de la plante, et presque tous ont une forme aiguë. On en trouve un aux commissures des cinq doigts et deux plus en arrière; le moins reculé est au milieu de la plante; celui qui l'est le plus est du côté interne, vis-à-vis du pouce. Tous les doigts sont divisés en dessous par des sillons transverses réguliers et terminés par un coussinet comprimé que l'ongle recouvre. Les poils sont fins, assez longs et paraissent être tous soyeux; les parties inférieures du corps sont bien moins garnies que les supérieures, et il en est de même des membres et des oreilles. Quatre rangs de moustaches, très-longues et très-fines, naissent parallèlement sur la lèvre supérieure. »

L'espèce unique de ce genre est :

SACCOMYS ANTHOPHYLLE. *SACCOMYS ANTHOPHYLLUS*. Fr. Cuvier.

CHARACTÈRES SPÉCIFIQUES. — Pelage d'un brun fauve clair sur la tête, les épaules, le dos et la croupe; les abajoues et les membres ayant une teinte plus claire encore, et le bout du museau, ainsi que le dessous du corps et de la queue, d'un blanc roussâtre. D'un tiers plus grand que la Souris, mais la tête étant proportionnellement beaucoup plus volumineuse.

Cette espèce est peut-être, ainsi que le croit Lesson, la même que la *Diplostoma alba* de Rafinesque; on la trouve dans les États-Unis d'Amérique.

Ses mœurs sont assez mal connues: l'on sait seulement qu'elle se nourrit de fleurs; car l'on a trouvé les abajoues d'un individu remplies de fleurs que M. Kuhl a reconnu appartenir au *Securidosa volubilis*, et de quelques graines se rapportant à une convalvulacée.

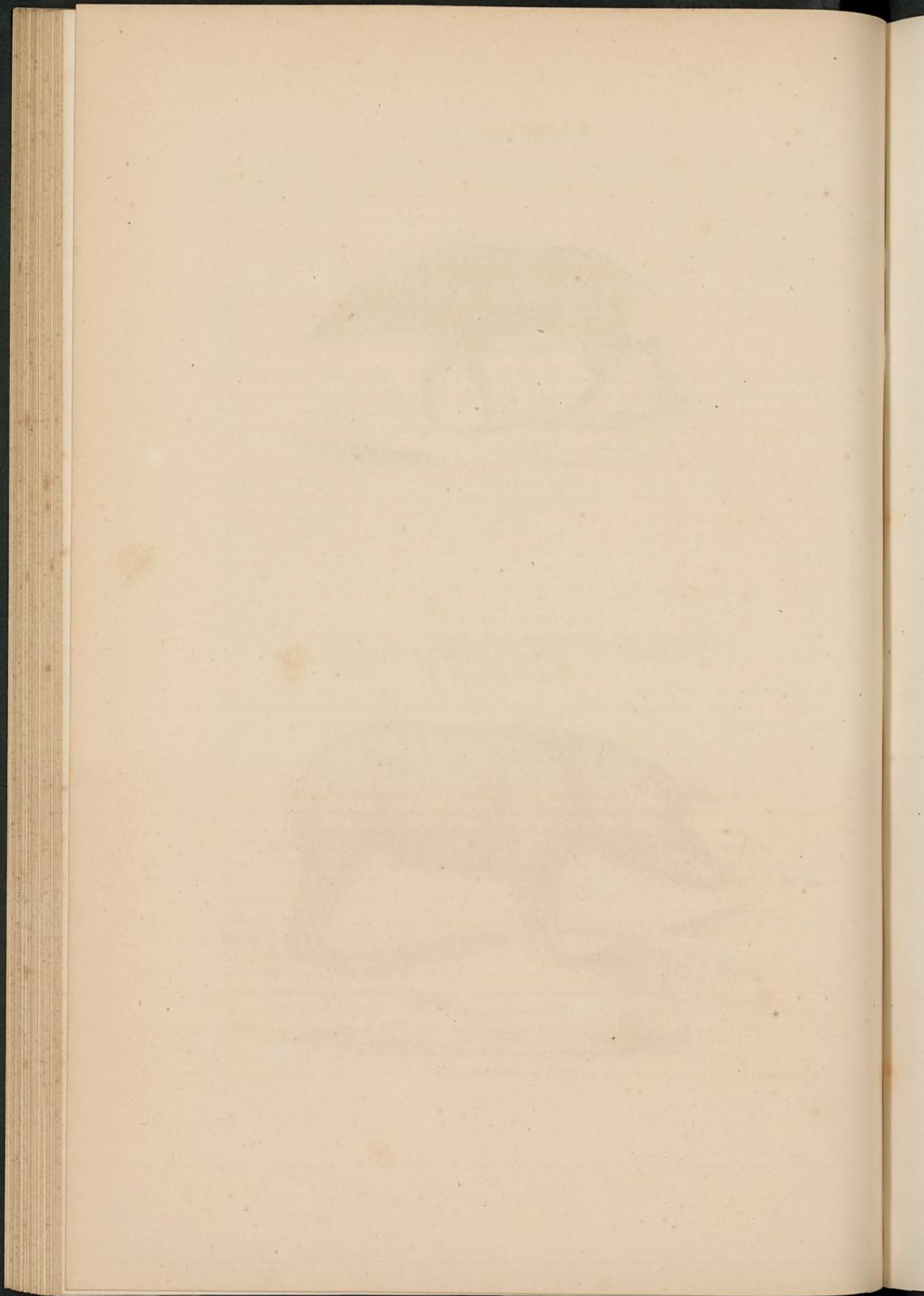
De Blainville réunit sous le nom générique d'*Oryctomys* les groupes des Diplostomes, Saccophores, Saccomys et ceux des Poéphagomys et Cténomys, dont nous avons déjà parlé.



Fig. 1. — Sanglier des Papous.



Fig. 2. — Cochon domestique.



5^{me} GENRE. — PÉROGNATHE. *PEROGNATHUS*. Prince Maximilien De Wied, 1859.

Περνα, sac; γναθος, mâchoire.

Acta naturæ curiosorum Bonn, t. XIX.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Système dentaire : incisives, $\frac{2}{2}$; molaires, $\frac{1-1}{4-4}$; en totalité vingt dents. Incisives supérieures émarginées à la base, avec des stries longitudinales : inférieures comprimées, sans stries; intervalle dentaire assez grand; molaires raccourcies, à trois pointes : supérieures allant en diminuant de grandeur de la première à la dernière.

Museau obtus, à nez élevé. Des abajoues buccales externes, amples. Oreilles courtes, arrondies.

Pieds à cinq doigts bien formés; mains courtes; pieds allongés; plantes dénudées, calleuses; ongles brièvement comprimés en faux.

Queue allongée, grêle, acuminée, couverte d'écaillés verticillées, mêlées à des poils rares.

Ce genre, qui se rapproche des précédents par ses abajoues extérieures, ne comprend qu'une seule espèce :

Le *Perognathus fasciatus*, Wied, qui est blanc en dessous, avec une teinte d'un jaune clair cendré sur les parties latérales et le bout du nez, et qui a le dessus du dos marron clair, avec des nuances plus claires et la queue blanchâtre. Il provient des environs de l'Amérique orientale.

6^{me} GENRE. — CRICETOMYS. *CRICETOMYS*. Waterhouse, 1840.

Cricetus, Hamster; μως, Rat.

Proceedings of zoological Society of London.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Système dentaire : incisives, $\frac{2}{2}$; molaires, $\frac{3-3}{3-3}$; en totalité seize dents. Incisives comprimées; molaires à racines.

Des abajoues semblables à celles des Hamsters.

Forme du corps et de la tête semblable à ceux des Rats, ainsi que les pieds.

Ce genre *Cricetomys* de M. Waterhouse présente, ainsi que l'indique son nom (*Cricetus*, μως), un mélange des caractères propres aux Hamsters et aux Rats, et doit conséquemment être placé entre ces deux groupes naturels. Il se rapproche des premiers par la disposition des abajoues, et des seconds par la forme du corps et de la queue : celle-ci assez longue, et couverte de poils courts, entre lesquels on voit des verticilles de petites écailles. Les pieds sont semblables à ceux des Rats.

On n'en connaît qu'une espèce :

CRICÉTOMYS DE GAMBIE. *CRICETOMYS GAMBIANUS*. Waterhouse.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES. — Du double aussi grand que le *Mus decumanus*, mais presque de la même couleur; oreilles médiocres, couvertes de poils courts; queue égalant à peu près en longueur la tête et le corps réunis; pieds médiocrement courts; pelage en général court et un peu raide, d'une coloration fauve cendré; pattes et parties inférieures du corps d'un blanc sale; queue à poils gris à la base, et blanchâtres à l'extrémité. Longueur de la tête et du corps, 0^m,044; de la queue, 0^m,042.

Ainsi que l'indique son nom, cette espèce provient du Sénégal.

C'est ici qu'on range quelquefois le genre *Heteromys*.

7^{me} GENRE. — HAMSTER. *CRICETUS*. Lacépède, 1805.

Nom d'espèce.

Tableau des Mammifères.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Système dentaire : incisives, $\frac{2}{2}$; molaires, $\frac{3-3}{3-3}$; en totalité seize dents. Incisives unies; molaires à tubercules mousses à la couronne; l'antérieure étant la plus grande.

Des abajoues ou sacs extérieurs sur les côtés de la bouche, creusés dans les joues. Tête grosse. Yeux médiocres. Oreilles ovales ou rondes.

Membres assez courts. Pieds de devant à quatre doigts, et un tubercule à la place de pouce; pieds de derrière à cinq doigts. Ongles assez forts.

Corps ramassé. Taille moyenne.

Pelage assez grossier.

Linné plaçait le Hamster ordinaire et quelques espèces qui en sont voisines dans son genre *Mus*, et Brisson dans celui des *Glis*. Pallas, le premier (*Nov. spec. Quadr.*, 1786), dans ses considérations de Genre *Murino in universum*, a indiqué, sous le nom de *Mures buccali*, un groupe de Rongeurs composé du Hamster ordinaire et de quelques autres espèces analogues; il a donc réellement créé ce groupe, qu'il caractérisa principalement par la présence d'abajoues. De Lacépède (*Tableaux des Mammifères*, 1805) a adopté cette division, qu'il désigne sous le nom générique de *Cricetus*, et depuis la plupart des zoologistes, tels que G. et Fr. Cuvier, Etienne et Isidore Geoffroy Saint-Hilaire, A. G. Desmarest, Lesson, etc., ont conservé ce genre, tout en montrant qu'il devait être étudié de nouveau et mieux caractérisé qu'il ne l'est encore aujourd'hui. En effet, on ne connaît passablement bien que l'espèce typique, et il reste beaucoup d'incertitude sur les véritables rapports qu'ont avec elle les animaux qui en ont été rapprochés avec plus ou moins de raison. Quelques groupes, principalement plusieurs de ceux que nous rangeons dans la même famille et celui des *Heteromys*, qui ne renferme que le *Mus anomalus* de Thompson, ont été séparés du genre Hamster. Le système de dentition de ces animaux, étudié par Fr. Cuvier, est composé de deux incisives et de six molaires à chaque mâchoire, et ne semble être qu'une modification de celui des Rats, mais avec quelques particularités différentielles. Le squelette, en général, mais plus particulièrement la tête, présente, selon Daubenton, quelque analogie avec celui du Rat d'eau; l'espace nous manque pour en donner la description, ainsi que de celle des divers organes internes.

Toutefois la division de l'estomac en deux parties est un fait anatomique trop important pour que nous n'y insistions pas. Pallas s'est assuré que chez le Hamster des sables les aliments se rendent d'abord dans la poche gauche de l'estomac; la droite ou pylorique restant contractée pendant qu'ils y séjournent; et que, sur des individus qui n'avaient pas mangé depuis la veille, la poche gauche était vide et contractée, quand réciproquement la pylorique était distendue par le chyme. En rapprochant la figure de l'estomac du Hamster ordinaire, donnée par Daubenton, de celle du même organe dans les *Mus songatus* et *accedula* de Pallas, on voit que le mécanisme de la digestion stomacale doit être le même dans la plupart des espèces de ce genre. Cette séparation de l'estomac en deux poches se retrouve dans les Campagnols et dans quelques autres Rongeurs; mais les Hamsters en diffèrent dans le plissement des parois intérieures de ces poches, et par les franges du bord de ces plis, structure qui porta Pallas à se demander si ces animaux ne rumineraient pas. Disons aussi que les abajoues ont été décrites par Daubenton. « Le Hamster, dit-il, a, de chaque côté de la mâchoire inférieure, une poche qui communique dans la bouche et qui s'étend jusqu'à l'épaule; il fait entrer dans ces poches les aliments qu'il veut garder ou transporter; elles sont très-grandes, car, étant remplies, elles ont jusqu'à un pouce huit lignes de longueur, et neuf lignes de diamètre dans le milieu; elles sont placées sous les téguments et fermées par une membrane musculeuse très-mince qui est plissée lorsque la bouche est vide. »

Ces animaux sont de taille moyenne; leur corps est ramassé, leur tête grosse, leurs oreilles rondes

ou ovalaires, les abajoues grandes; les membres sont assez courts, tous à cinq doigts, mais avec le pouce antérieur rudimentaire; les ongles sont forts; la queue est médiocre ou même courte. Les Hamsters sont des Rongeurs fouisseurs qui se creusent des terriers profonds; ils se nourrissent de racines et de grains, dont ils font d'amples provisions dans leurs retraites, transportant ces substances au moyen des abajoues énormes dont leur bouche est pourvue. Ils vivent en général loin des habitations des hommes; mais cependant quelques-uns d'entre eux savent ne pas s'éloigner des champs cultivés, où ils font de grands ravages et portent quelquefois la désolation dans les campagnes.

On a signalé des espèces de Hamsters dans le nord de l'Europe, dans l'Asie, dans l'Afrique et dans l'Amérique; mais les seules espèces qui soient bien connues se rapportent à l'Europe et à l'Asie et ont surtout été décrites avec soin par Pallas. Quant aux espèces particulières à l'Afrique, telle que le *Cricetus auratus*, Waterhouse, d'Alep, et à celles propres à l'Amérique, comme les *Cricetus fasciatus*, Rafinesque, du Kentucky, et *myoides*, Gapper, du haut Canada, elles sont encore trop peu connues pour que nous nous en occupions.

1. HAMSTER ORDINAIRE. *CRICETUS VULGARIS*. Fr. Cuvier.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES. — Tête plus grande, à proportion, que celle du Rat commun; yeux sail-lants; oreilles assez longues, presque sans poils; cou court; parties supérieures de la tête, du cou et du dos, croupe et côtés du corps, d'un fauve roussâtre, très-mêlé de gris, la plupart des poils étant d'un fauve terne, tirant sur le cendré dans la plus grande partie de leur longueur, puis annelés de fauve et terminés de noirâtre; quelques poils étant en entier de cette dernière couleur; dessous des yeux et région temporale, côtés du cou, bas des côtés du corps, face externe de la cuisse et de la jambe, bas de la croupe et fesses, couleur rousse ou roussâtre; bout du museau, joues, face externe du bras, les quatre pieds et une tache sur la poitrine, de couleur blanchâtre; trois grandes taches d'un jaunâtre pâle sur les côtés de la partie antérieure du corps; quelques parties du dessous du cou et de la gorge, poitrine, ventre et face interne des avant-bras et des cuisses, d'un noir brun très-foncé; queue revêtue de poils roussâtres à son origine et presque nue dans le restant de sa longueur, qui est noir; mâles un peu plus grands que les femelles. Longueur totale de la tête et du corps, 0^m,024; de la queue, 0^m,004.

Dans une variété de cette espèce, le *Cricetus niger*, Schreber, l'animal est tout noir, à l'exception d'un peu de blanc autour de la bouche, au nez et sur le bord des oreilles, sous les pieds et à l'extrémité de la queue.

Cette espèce est le *Hamster* ou *Hamester* des Allemands; c'est le *Cricetus* des Latins modernes, et ce dernier nom, d'après Gesner, paraît dériver de la langue illyrienne, dans laquelle cet animal s'appelle *Shrzecziek*. Vulgairement en France il porte la dénomination de MARMOTTE DE STRASBOURG ou D'ALLEMAGNE; c'est le *Mus cricetus*, Linné; le *Glis cricetus*, Erxleben; *Cricetus vulgaris*, G. Cuvier, A. G. Desmarest, etc.; *Cricetus frumentarius*, Schwen.

Le Hamster vit de racines, de fruits, d'herbes, en un mot, de toutes sortes de substances végétales, mais plus particulièrement de grains. C'est en été, lorsque le grain commence à mûrir, qu'il en fait une ample provision, qu'il transporte au moyen de ses abajoues dans des terriers profonds qu'il s'est creusés, et qui consistent en plusieurs chambres, dont la principale, garnie de paille, lui sert d'habitation ordinaire; tandis que dans les autres il entasse des grains de froment, de seigle, des fèves, des pois, de la vesce, de la graine de lin, etc., et parfois on a trouvé, dans un seul terrier, plus de cinquante kilogrammes pesant de ces diverses matières. Les cavités dans lesquelles elles sont placées sont situées souvent à un mètre de profondeur au-dessous du sol, et ces excavations communiquent au dehors par deux galeries, dont une, oblique, est le chemin d'usage ordinaire, et l'autre, perpendiculaire, ne sert que dans les cas d'alerte. En hiver, le Hamster se tient renfermé dans sa demeure après en avoir soigneusement bouché les issues; il y vit des provisions qu'il a amassées et prend beaucoup de graisse, au contraire des autres animaux hibernants. Il est bien démontré aujourd'hui que, lorsque le froid est très-rigoureux, il s'endort d'un sommeil léthargique qui n'est pas aussi profond, assure-t-on, que celui des Loirs.

Aux substances végétales, qui font la base de la nourriture de ces animaux, ils joignent aussi

quelques substances animales: c'est ainsi qu'ils font la chasse aux petits Mammifères et Oiseaux, aux Insectes, etc.; ils se battent entre eux avec fureur et se défendent avec courage contre les atteintes de leurs ennemis, et l'on assure qu'alors ils gonflent considérablement leurs abajoues. Quand ils sont pressés par la faim, ils n'épargnent même pas leur propre espèce; la femelle deviendrait, dit-on, la première victime de ce besoin, si son instinct ne la portait à s'éloigner du mâle dès que l'époque des amours est passée. Les femelles ont des habitations séparées de celles des mâles, retraites ayant sept à huit issues perpendiculaires par lesquelles les petits sortent et entrent; elles produisent, assure-t-on, trois ou quatre fois par an, et la durée de la gestation est d'un mois environ. La première portée est de trois ou quatre petits; les autres de six à neuf: et ces petits sont chassés par la mère au bout de trois ou quatre semaines après leur naissance. D'après ce que nous venons de dire, l'on conçoit que ces Rongeurs soient en nombre très-considérable dans les pays qu'ils habitent. On rapporte que, dans une année où cette espèce s'était prodigieusement multipliée, on présenta à l'hôtel de ville de Gotha plus de quatre-vingt mille Hamsters pris dans les environs de la ville, et, si l'on réfléchit que chacun de ces animaux entasse en magasin au moins six kilogrammes, et parfois jusqu'à cinquante kilogrammes de grains, l'on pourra se faire une idée des immenses dommages que leur réunion cause dans les moissons. Aussi l'homme emploie-t-il toute son industrie pour détruire cette espèce si nuisible à l'agriculture; les cultivateurs ouvrent les terriers, qu'ils reconnaissent à un monceau de terre placé près d'un conduit oblique, et, en détruisant un ennemi dangereux, ils enlèvent en même temps les provisions qu'ils y trouvent. On empoisonne aussi ces animaux avec une poudre arsenicale, mais ce moyen est trop dangereux pour être employé. Les Oiseaux de proie de grande force, les Chats, les Putois, les Fouines, les Belettes, les Chiens, les Renards, etc., sont leurs ennemis naturels, et en tuent une grande quantité. On mange quelquefois le Hamster, mais c'est un mets assez mauvais. Sa peau est recherchée, car elle sert à former de bonnes fourrures. Pallas rapporte que les maquignons russes se servent de la chair de cet animal, desséchée, mise en poudre et mêlée avec de l'avoine, pour faire prendre aux Chevaux un embonpoint subit, mais qui, passant aussi vite qu'il a été produit, fait bientôt place à un marasme mortel.

Le Hamster ordinaire habite les contrées centrales et septentrionales de l'Europe et de l'Asie: la Sibérie, la Tartarie, la Russie, la Pologne, l'Ukraine, l'Esclavonie, la Silésie, la Hongrie, la Bohême, la Thuringe, et en France l'ancienne province de l'Alsace.

G. Cuvier indique sous le nom de *Cricetus vulgaris fossilis* des débris fossiles de cette espèce, trouvés en France dans les terrains de la quatrième période géologique, et M. J. Desnoyers en a également découvert auprès de Montmorency.

2. HAMSTER VOYAGEUR. *CRICETUS MIGRATORIUS*. A. G. Desmarest.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES. — Museau gros, charnu, obtus, incisives très-petites, jaunâtres; moustaches fines, longues; oreilles nues, ovales, arrondies à l'extrémité, légèrement échancrées à leur bord externe; corps gros et trapu; queue cylindrique, peu fournie de poils; pelage d'un gris cendré en dessus, blanc en dessous, ainsi que le museau, le tour des narines et l'extrémité des pieds. Longueur de la tête et du corps, 0^m,016; de la queue, 0^m,002.

Cette espèce est vulgairement désignée sous le nom de HAMSTER VOYAGEUR: c'est le HAGRI de Vicq D'Azyr, le *Mus accedula* et *migratorius*, Pallas, et le *Cricetus migratorius* des zoologistes modernes.

On assure que sa manière de vivre est en général à peu près analogue à celle du Hamster ordinaire, mais que, dans certaines années et sous l'influence de certaines circonstances, cet animal fait de nombreuses émigrations, comme plusieurs espèces de Campagnols. Il paraît qu'il sort de sa retraite la nuit plutôt que le jour. Les Renards sont ses ennemis acharnés.

Il habite la Sibérie près du Jaik, et une partie de la Russie septentrionale.

Les autres espèces du même genre sont:

- 1° Le HAMSTER SABLÉ, Vicq d'Azyr (*Mus arenarius*, Pallas), de Sibérie et de la Tauride;
- 2° Le PHÉ, Vicq D'Azyr (*Mus phœus*, Pallas; *Mus Alpinus*, Gmelin), de Perse et d'Hyrcanie;
- 3° Le SONGAR, Vicq D'Azyr (*Mus songarus*), Pallas, de Sibérie;
- 4° L'OROZO (*Mus farunculus* et *Borebensis*, Pallas), des bords de l'Oby.